## HISTORIQUE DU VILLAGE

Le premier établissement de population s'est effectué au Xème siècle sur le piton de Saint Thomé en raison de sa position géographique et stratégique. Un village fortifié y sera érigé. Au XVIème siècle, ce site fut abandonné au profit des terres agricoles où se sont constitués les hameaux de la Bataillère et Font Gayeau ainsi que le village actuel, qui s'appelait Ribière, autour du château édifié en 1585 et de l'église St Jean-Baptiste édifiée en 1565.

L'histoire de l'époque, marquée par les grandes épidémies donne un surnom aux Néoulais. Elle raconte que pour tenter d'éloigner les terribles pestes, les "Roumavèges" (processions en provençal) amenaient le 15 août les habitants à la chapelle Notre Dame. Lors d'une autre procession pour la Saint Jean on bénissait l'Issole. De ces bénédictions est née l'expression "Lei pescaire chambes dins un benechié", ce qui signifie "les pêcheurs d'écrevisses dans un bénitier".

## LA CAVE COOPÉRATIVE

"L'indispensable" fut créée le 1er août 1908 avec 55 adhérents "qui se sont groupés sans distinction d'opinion et de situation de fortune, en une coopérative de fabrication, de conservation et de bon vin". Elle fut construite modestement, avec quatre cuves et une capacité de 1000 hl. Des agrandissements et améliorations nombreux dont le premier 1911, l'ont amenée à une capacité de 27 500 hl dans quatre-vingt quatre cuves. Les projets d'agrandissements ont dû être terminés vers 1930. De nouvelles adjonctions de cuves ont été faites en 1966. Les bureaux avaient été installés en 1963. Enfin, de 1969 à 1971, les postes de réception furent réaménagés et la partie ouest et le logement construits. La cave coopérative de Néoule a été la deuxième cave créée dans le Var (après celle de Camps). Elle fut construite à la suite du soulèvement des vignerons du midi. Elle portait l'inscription "l'Union fait la Force" et se nommait "l'Indispensable". En 1907, lors de la révolte des vignerons contre le gouvernement de CLEMENCEAU, Néoules est à la tête du mouvement dans le Var avec la création d'un comité de défense viticole. Cet exemple sera suivi dans des communes du département. Les mots d'ordre du meeting organisé à Béziers sont "pour le droit à la vie, résistez !". L'arrivée du Phylloxéra (puceron venu des États-Unis avec des plants d'importation) avait détruit le vignoble français à la fin du XIXème siècle. La superficie totale du vignoble avait diminué d'un tiers et les petits producteurs disparaissaient. La crise du phylloxéra entraînant la baisse de la production du vin, les prix sont en hausse. Mais dans les années1890 la tendance s'inverse. La chute des cours résulte de l'apparition sur le marché de vins importés et de vins fabriqués à partir de raisins secs. Des vins algériens, italiens, espagnols arrivent massivement sur le marché national à la fin des années 1890. D'autre part, le gouvernement autorise la chaptalisation (addition de sucre au moût) avant que le protectionnisme permettre d'endiguer ce flot de production de moindre qualité. En 1907, donc, des mouvements vignerons s'organisent en une fédération qu'animent un ancien député socialiste de Narbonne, FERROUL, et un viticulteur-cafetier d'Argeliers, Marcellin ALBERT. Tous les viticulteurs du midi se mobilisent. Dans le Var, le leader est de Néoules et s'appelle EMERIC. Il est surnommé "le Petit Rédempteur". Une délégation conduite par L. LAUGIER maire de Néoules, et plusieurs centaines de vignerons va se joindre aux manifestants de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées Orientales. Ils sont suivis par de nombreux villages varois. Au cours du mois de juin, on assiste à d'immenses rassemblements dans les grandes villes du Languedoc. La sous-préfecture de Narbonne et la préfecture de Perpignan sont incendiées. De nombreuses municipalités (dont celle de Néoules) démissionnent et décident la grève des impôts. Chargés de rétablir l'ordre, une partie des soldats, originaires de la région se mutinent, en particulier le 17ème d'Infanterie d'Agde. CLEMENCEAU utilise divers moyens pour ramener le calme, il compromet ALBERT et expédie le 17ème régiment en Tunisie. Il fait voter une loi contre le sucrage des vins. La crainte qu'ont les vignerons d'une récupération politique et la rancœur consécutive à la mauvaise vendange de 1907 favorisent le retour au calme. Une nouvelle viticulture surgit de la crise. La vigne n'est plus plantée en "foule", elle n'est plus associée à d'autres cultures et les vignes sont plantées en rangées soigneusement espacées et font l'objet de soins attentifs : apports d'engrais, pulvérisations contre le mildiou, etc. Certains vignobles se spécialisent dans une production de qualité. On assiste aux premiers efforts pour délimiter des appellations d'origine contrôlée.

## LE MASSIF DE LA VERRERIE

Considéré par les scientifiques comme une Zone d'Intérêt Faunistique et Floristique, ce massif est bordé au sud par l'une des plus belles barres rocheuses méditerranéennes, d'où l'on peut apercevoir la Presqu'île de Giens et les îles d'Hyères. Le sentier de Grande Randonnée qui longe cette barre permet d'accéder au point culminant de la commune à 705 mètres : le Pilon de Saint Clément.

**Son relief**

Bordé au nord par la vaste dépression de la haute vallée de l'Issole, le Massif de La Verrerie est constitué d'un plateau collinaire de 2 000 hectares, soit 80 % de la superficie de la commune, dominant du haut de sa barre rocheuse la vallée du Gapeau et la dépression de Cuers, une des dernières plaines avant la Méditerranée. Le massif est constitué de plaines, de clos et de massifs.

**Sa géologie**

Le massif est constitué de différentes séries à dominante calcaire du jurassique dont la pente et le pendage sont orientés vers le nord-ouest et se terminent à quelques centaines de mètres du village.

**Ses relations avec l'Homme**

Depuis longtemps les Hommes ont vécu avec ce massif, expliquant en partie sa nature privée :

- l'exploitation forestière, qui jusqu'au milieu du XXème produisait encore du charbon de bois. Aujourd'hui encore quelques propriétaires exploitent la colline pour le bois de chauffage.
- le pastoralisme a laissé de nombreux vestiges à la Verrerie, à Cassignon...
- les nombreuses richesses du massif ont contribué à développer chez l'Homme riverain ses facultés de "cueilleur" : champignons, morilles, truffes, plantes aromatiques et médicinales, et ses facultés de "chasseur" : sangliers, perdrix rouges, lapins, lièvres, grives, merles...
- la plaine de la Verrerie est située au croisement des lignes haute tension en provenance de la Vallée du Rhône, c'est à cet endroit qu'EDF a implanté un transformateur de grande capacité couvrant pratiquement 10 hectares.

Aujourd'hui, en plus des activités séculaires, et avec l'accompagnement de la municipalité, d'autres activités sont venues se greffer : le tourisme vert :

- la marche à pied, de nombreux sentiers de randonnées sillonnent le massif
- la promenade à cheval
- la promenade à vélo tout terrain
- la spéléologie
- l'escalade
- parcours d'orientation
- l'archéologie
- l'observation des rapaces
- la recherche de fossiles

Mais attention à :

- son caractère essentiellement privé, malgré la politique d'acquisition conduite par la commune et le Conseil Général (Zone de préemption).
- son caractère dangereux : risques d'incendies, risques de chutes : trous, avens, barres rocheuses...
- sa fragilité : le massif abrite de nombreuses espèces végétales et animales protégées.
- ses interdictions : plans alarme, arrêtés municipaux.
- ses périodes de chasse... et ses célèbres battues aux sangliers.

## L'AVEN DU REGAY

Aven qui va jusqu'à Belgentier - longueur : 1 100 m. Traversée par les eaux de pluie, les couches calcaires ont donné naissance à plusieurs grottes sur le pourtour du plateau des Escourtines. Façonnées par les rivières et écoulements souterrains, celles-ci présentent des réseaux propices à la pratique de la spéléologie.

## LA BAUME DE NEOULES

Abri sous roche ayant servi de refuge pendant la Préhistoire. Situé en dessous de Saint Thomé au fond d'un vallon clos.

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Mairie........................ Tél. 04 94 37 22 77 / Fax 04 94 37 22 78
Bibliothèque........................ 04 94 72 76 65

**NUMEROS D'URGENCE**

Police Municipale........................ 04 94 72 77 54 ou 04 94 37 22 71
Pompiers........................ le 18
Gendarmerie........................ le 17
Samu........................ le 15

**RESTAURANTS**

Auberge des Vignes d'Or - 5 place du Château........................ Tél. 04 94 72 71 27
Pizzeria La Cigale - 3 place de la Convention........................ Tél. 04 94 72 72 58

**CHAMBRES D'HÔTES**

La Bergerie du Sarret - 3 av. de la Division US........................ Tél. 04 94 72 79 16
Les Lavoirs - 262 av. Font Marcellin........................ Tél. 04 94 72 71 82
La Vélichère - 470 chemin des Gris........................ Tél. 04 94 72 71 26

**GÎTES**

M. et Mme GASCA - 715 chemin de la Tuilière........................ Tél. 04 94 72 76 88

**MEUBLES DE TOURISME**

M. THEVIN - 406 chemin de la Tuilière........................ Tél. 04 94 72 78 23
Mme SANDRAS - 21 rue Jean Aicard........................ Tél. 04 94 72 74 05

**COMMERÇANTS**

L'Angélisienne - Epicerie - Tabac - Presse : Rue de la République........................ Tél. 04 94 72 70 58
Au Coin du Four - Boulangerie - Pâtisserie - Epicerie : Place de la Liberté........................ Tél. 04 94 72 71 50
Bar des Sports : Place de la Liberté........................ Tél. 04 94 72 71 12

## FONTAINES ET LAVOIRS

**1 - Source de Font Marcellin**

Elle était appelée "la mère des eaux" car elle ne tarit jamais. Elle alimente le lavoir du bas, continue par un ruisseau canalisé entre deux murs de pierres pour aller activer la roue en bois d'un moulin à farine (transformé actuellement en résidence). Ce ruisseau desservait en même temps les canaux d'arrosage des jardins potagers situés le long de son cours pour aller terminer dans l'Issole.

**2 - Le Château d'Eau ou Tour hexagonale de Font Marcellin**

Cet édifice, peu courant en Provence, a été construit en 1865 par Monsieur Roux, architecte de fontaines et de lavoirs. On devine la prospérité agricole de l'époque par le groupe de raisins sculptés sur le château d'eau. Il servait de réservoir à eau qui alimentait le village en eau à l'aide d'une roue à aubes et d'une pompe qui faisait monter l'eau jusqu'à un réservoir derrière l'église pour alimenter la fontaine actuelle du village. Celle de la tour est récente et est alimentée par les eaux de Font Gayeau. Le Château d'eau a servi jusque vers 1955. C'est sans doute l'édifice qui illustre le mieux le glissement des corps de métiers et des objectifs : les signataires en sont le maire, l'ingénieur et l'entrepreneur.

**3 - Lavoir du haut**

Construit en 1936 et rénové en 1996, le lavoir du haut a été réalisé selon la pensée hygiéniste - fonctionnaliste : il permettait aux lavandières de laver debout et non plus à genoux.

**4 - Lavoir d'en bas**

Construit en bord de rivière en 1907. Les lavandières lavaient leur linge agenouillées dans des caisses en bois. Il est resté en service jusqu'à ces dernières années par des lavandières habituées à ce lieu.

**5 - Fontaine de la rue de la République**

Construite en 1867. Elle était alimentée par le château d'eau de Font Marcellin, et est aujourd'hui raccordée au réseau d'eau potable.

**6 - Fontaine de la Placette (Placette de l'Etoile)**

L'une des plus anciennes fontaines du village. Elle était alimentée par gravitation de la source de Font Gayeau. Elle a été démolie en 1932. Une nouvelle fontaine rejoindra prochainement cette place.

**7 - Fontaine de la Calade (Place Marcel Pagnol)**

L'une des plus anciennes fontaines du village. Elle était alimentée par gravitation de la source de Font Gayeau. Elle a été remplacée par la fontaine actuelle en 1996 de l'autre côté de la rue.

**Source de Font Gayeau (Hameau)**

Première source alimentant le village (elle alimentait les fontaines de la Placette et de la Calade).

**8 - Fontaine de la Place de la Convention (ancienne Place de la Fray)**

Construite en 1867, elle était alimentée par le château d'eau de Font Marcellin. Elle a été démolie et remplacée par la fontaine actuelle.

**9 - Fontaine "Lei Bouffareu" (rue de la Font Vieille)**

Construite en 1701, elle est la plus vieille fontaine de Néoules. Elle est représentée par deux visages, les "souffleurs" de la bouche desquels sort l'eau. Tribu était payé aux moines de l'abbaye de Saint Victor à Marseille qui en étaient les propriétaires.

**10 - Fontaine de la République (Place de la Liberté)**

Elle a été érigée pour les cent ans de la Révolution française en 1893. Elle est surmontée d'une statue de Marianne et sur le devant du socle se trouvent un jeune prodigue assis au dessus du bassin et des épis de blé, symbole de la prodigalité de la nature, devenu l'emblème de l'Office de la Culture de Néoules.

**11 - Fontaine du bicentenaire (Square du bicentenaire)**

Construite en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française.

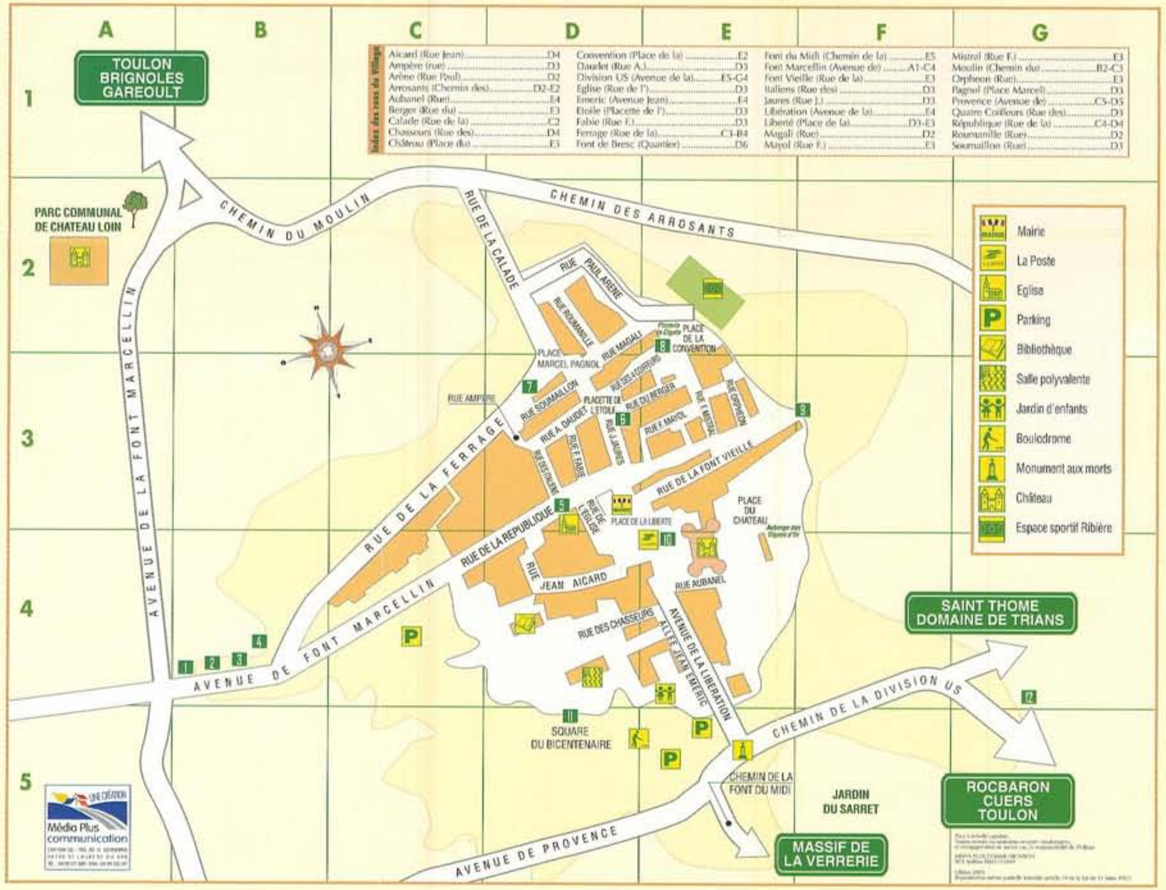
**12 - Source de Font Roberton**

Source datant des Romains dont l'aqueduc souterrain était visible par endroits dans la colline, il y a une trentaine d'années. La voûte de sortie d'eau et une calade soulignent cette source.

Un autre point d'eau est présent à Néoules, la Source de La Servette, en direction de l'aven du Régal.

**La Pensée hygiéniste - fonctionnaliste**

Au début du XXème siècle, le territoire français est restructuré par l'administration napoléonienne (avec la création des départements par exemple). A partir de là, le service de l'équipement hydraulique va relever de la compétence non plus des fontainiers, des eygadiers... mais des ingénieurs départementaux qui participent aux travaux d'adduction d'eau des communes. On va également construire des lavoirs qui permettent aux lavandières de se tenir debout pour laver le linge ; on va couvrir et même fermer les lavoirs pour que les lavandières puissent venir, y compris les jours de pluie et de froid et on va construire les bordures des lavoirs pour ne pas s'éclabousser et des rigoles pour laisser couler l'eau sale. Selon la même pensée, qui vise aussi à enrayer les épidémies de peste, de choléra, seront construits les fontaines, les toilettes et les écoles. A Néoules, l'architecte qui a construit l'école signe la même année la construction de la fontaine.




Index des rues du Village

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aicard (Rue Jean)....D4 | Convention (Place de la)....E2 | Font du Midi (Chemin de la)....E5 | Mistral (Rue F.)....E3 |
| Ampère (rue)....D3 | Daudet (Rue A.)....D3 | Font Marcellin (Avenue de)....A1-C4 | Moulin (Chemin du)....B2-C3 |
| Arène (Rue Paul)....D2 | Division US (Avenue de la)....E5-G4 | Font Vieille (Rue de la)....E3 | Orpheon (Rue)....E3 |
| Arrosants (Chemin des)....D2-E2 | Eglise (Rue de l')....D3 | Italiens (Rue des)....D3 | Pagnol (Place Marcel)....D3 |
| Aubanel (Rue)....E4 | Emeric (Avenue Jean)....E4 | Jaures (Rue J.)....D3 | Provence (Avenue de)....C5-D5 |
| Berger (Rue du)....E3 | Etoile (Placette de l')....D3 | Libération (Avenue de la)....E4 | Quatre Coiffeurs (Rue des)....D3 |
| Calade (Rue de la)....C2 | Fabie (Rue F.)....D3 | Liberté (Place de la)....D3-E3 | République (Rue de la)....C4-D4 |
| Chasseurs (Rue des)....D4 | Ferrage (Rue de la)....C3-B4 | Magali (Rue)....D2 | Roumanille (Rue)....D2 |
| Château (Place du)....E3 | Font de Bresc (Quartier)....D6 | Mayol (Rue F.)....E3 | Soumaillon (Rue)....D3 |

## SITUATION GEOGRAPHIQUE

Adossé au massif de la Verrerie et du Saint Clément (705 mètres), le village de Néoules fait face à la montagne de la Loube (850 mètres) de l'autre côté de la plaine arrosée par l'Issole. Il est situé sur un coteau rocheux, à l'écart des grandes routes, à 325 mètres d'altitude parmi les vignes.
Superficie de la commune : 2508 hectares

## LE BLASON

Néoules s'est appelé successivement Novules (1035), Novula (1084), de Neulis (1235), Neoles, puis Néoles. Le blason de Néoules, représenté par "trois noix d'or, posées deux sur une" sur fond d'azur, a longtemps fait croire que le nom de Néoules venait de l'abondance de noyers. Mais étymologiquement, il faudrait voir dans les appellations successives de Néoules : Neolles, Novulas, Neoules, Neoles, la signification de "Nouvelles Terres" ou "Terres nouvellement défrichées" ou encore "Nouveau Lieu". En effet, au XVIème siècle, le village fortifié de Saint Thomé s'installe sur de "Nouvelles Terres" au quartier Ribière (un des trois centres d'habitations) qui est son emplacement actuel.

## RUES ET MAISONS ANCIENNES

Les rues les plus anciennes se trouvent au bas du village et à l'est. Elles sont tortueuses, les maisons non alignées ont été construites selon le bon vouloir du propriétaire ou du maçon, souvent pour profiter d'un rocher important (on voit encore rue Soumaillon et rue Magali un prolongement des roches comme soutien des murs). Soumaillon signifie "le fossé sous le mur ou rempart". Les rues sont également étroites pour se protéger du soleil en été, et s'abriter du mistral également. La rue Basse est le type même de ces rues anciennes. Le quartier de la Placette (Place de l'Etoile) est devenu le centre le plus habité (il possédait une fontaine et des commerçants), les maisons y sont mieux alignées et elles ont souvent de belles portes encadrées de pierres taillées, parfois une date surmonte une porte (1776, rue A. Daudet). Toutes les maisons du quartier bas possèdent une cave à vin souvent taillée dans le roc. La rue A. Daudet possédait un moulin à huile et un four à pain, un autre moulin à huile rue François Fabié. Sur la Place de la Liberté se trouve une maison bourgeoise possédant un beau balcon (rare à Néoules) où se trouvent les initiales du propriétaire (actuelle Mairie annexe). Les écoles ont été construites en 1895, chauffées et éclairées en 1908. Il y avait deux écoles, garçons et filles. En 1926, l'une des écoles a été transformée en Bureau de Poste. La rue principale à l'entrée du village (rue de la République - ex-rue d'Argeliers en souvenir de Marcellin Albert) est de construction plus récente (vers 1850). Toutes les maisons sont côte à côte, alignées, semblables, possédant une porte d'entrée et une remise pour les chevaux. Quelques unes possèdent un puit intérieur. Les appartements étaient en général au premier étage et avaient des terrains pour des jardins à l'arrière, peu de caves à vin. C'est dans cette rue que se trouvait l'ancienne Mairie remplacée en 1949 par celle de la place de la liberté. Une très belle maison bourgeoise se niche au fond d'une cour-jardin, entourée de dépendances. Elles s'ouvre sur la rue par un beau portail aux montants en pierres taillées, elle se nomme "Lou Bastimen". De nombreuses maisons du village avaient un banc devant leur porte pour "prendre le frais" ou se reposer. Ils étaient soit en pierre, soit en bois. On peut en voir encore quelques uns. Quelques maisons ont des escaliers extérieurs. A chaque coin de rue il y a une grosse borne ou pierre appelée "pets-rodo" (pète - roue) pour éviter que les roues des charettes abîment les coins des maisons.

## LE CHATEAU

Le château a été construit en 1584 par François BLANCART, co-seigneur de Néoules. Il y eut toujours plusieurs co-seigneurs à Néoules jusqu'au dernier Jean-François ALBARD. Le château est situé face à l'église, en bon état avec ses quatre tours rondes et sa cour centrale, malheureusement défiguré par des habitations diverses dues probablement à des ventes morcelées après la Révolution et le départ du dernier Seigneur.

## CHATEAULOIN

Depuis Saint Thomé on apercevait Chateauloin ("lou Castèou de luen"). Ce site comprenant une tour du Xème siècle, entourée d'une bergerie du XXème siècle, au milieu des chênes est un lieu très frais en été propice aux pique-niques et à des rencontres musicales et théâtrales.

## SAINT THOME

Au Moyen Age, un castrum est construit à saint Thomé. Un château est cité en 1036 et le Comte de Provence en possède des parts en 1252. A cette époque le village fortifié, bâti sur les confins nord du plateau Saint Clément, comprend une église, un logis seigneurial et une cour fortifiés. Les fouilles faites en 1960 ont dégagé essentiellement le logis dont la salle basse était voûtée. Un des murs présente un appareil caractéristique du Haut Moyen Age appelé mur en arêtes de poisson. Le nom de Saint Thomé, que l'on retrouve dans les textes communaux du XVIème siècle sous la forme "Saint Thomas" était le nom de l'église du village, "La gleiso de San Thomas", située vers le milieu du site actuel. Ses murs encore debout en font - abstraction faite des fouilles du "Castel Vieil" réalisées à l'époque moderne dans la partie sud de l'enceinte - le vestige actuel le plus important : l'église a donc pu être fréquentée jusqu'en 1578 après que l'ensemble du vieux village eût été abandonné... Quelques vestiges de rempart, de meurtrières et d'habitations perdus dans la végétation sont encore visibles.

## L'EGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE

L'Eglise de Néoules dédiée à Saint Jean-Baptiste fut édifiée en 1528 et agrandit en 1567, comme l'attestent les deux dates gravées sur le fronton de la grand'porte de l'église et sur le premier pilier de la grande nef, à droite en entrant. Elle devint l'église paroissiale de Néoules à partir du 24 août 1578 (jusqu'alors l'église paroissiale était celle de Saint Thomé bien que la plupart des habitants se soient déjà installés au quartier Ribière), remplaçant ainsi un prieuré qui existait déjà en 1015. 1605 : restauration du retable de l'église par le peintre Dubois de Marseille ; 1657 : agrandissement de l'église par la construction de la petite nef, dite nef de la Sainte Vierge. Sur la clef de voûte à croisée d'ogives au troisième transept se trouve la date 1657 ; 1865 : nouvel agrandissement ; 1988 : restauration de l'église.

Le Cimetière : Il se trouve hors du village, au milieu des champs et porte une inscription assez originale au dessus de la porte d'entrée :
"Nous étions ce que vous êtes, vous serez ce que nous sommes" (1850)

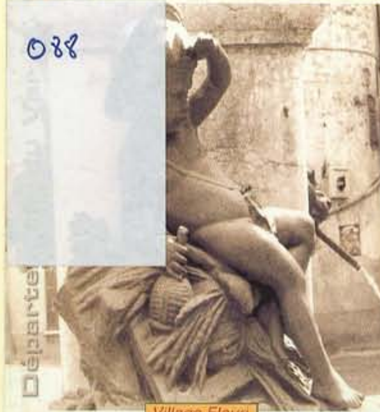
## PRINCIPALES MANIFESTATIONS

Concerts des Quatre saisons Musicales (Printemps, Eté, Automne, Hiver)

**Avril :** • Exposition des Peintres Néoulais
**Mai :** • Décoration de la Fontaine du village - 1er mai
• Corso fleuri (dernier samedi du mois)
**Mai-Juin :** • Salon Auto
**Juin :** • Fête de la Saint Jean
**Juillet :** • Fête Nationale
• Festival de Musiques du Monde (2ème quinzaine du mois)
• Foire antiquités et brocante (dernier week-end du mois)
**Août :** • Fête du village et Fête de la Libération du village (18 août)
• Exposition de Peinture
• Course pédestre "Les Foulées Néoulaises" (dernier dimanche du mois)
**Septembre :** • Forum des Associations
**Octobre :** • "Les journées Etrangères" = 1 pays mis à l'honneur durant tout 1 week-end : atelier divers, artisanat, folklore, expositions, danses, repas typiques...
**Décembre :** • Téléthon
• Marché de Noël

Et tout au long de l'année : arts manuels, chorale, cinéma, danse, dessin, foot, judo, peinture, rugby, tennis, théâtre, yoga...

# Plan-Guide Touristique de Néoules




LA PROVENCE VERTE
Le Sud Côté Jardin